

FRENCH TIME

Par Armel Le Bescon

RUDY GOBERT

PREND LE LEADERSHIP CÔTÉ FRANÇAIS !

LES « FRENCHIES » ONT TOUJOURS LA COTE EN NBA. CERTAINS S'EN VONT, D'AUTRES ARRIVENT MAIS AU FINAL, ILS SONT TOUJOURS UNE BONNE DIZAINÉ À REPRÉSENTER, ÉPARPILLÉS AUX QUATRE COINS DES STATES, LEUR DOUCE FRANCE. CETTE SAISON, LE LEADER DE LA COLONIE TRICOLORE S'APPELLE RUDY GOBERT, DEvenu EN PEU DE TEMPS FRANCHISE PLAYER DU JAZZ. ON L'ÉCOUTE APRÈS UNE REVUE D'EFFECTIF CAS PAR CAS.

La colonie française est toujours aussi nombreuse en NBA avec pas moins de 11 joueurs dans les starts. Yakuba Ouattara possède un two way contract chez les Nets. Cette saison 2017-18 marque cependant un tournant avec la prise de pouvoir de Rudy Gobert, désormais franchise player à Utah, alors que Tony Parker doit se montrer patient avant de revenir, lui qui a subi une vilaine blessure lors des derniers playoffs. L'excitation tient aussi à l'arrivée de deux rookies qui débarquent dans les « big markets » que sont New York et Boston. Rien que ça ! Frank Ntilikina dans un plan de reconstruction chez les Knicks, Guerschon Yabusele dans la rotation d'un challenger pour le titre, chez les Celtics. Exit Kevin Séraphin, Boris Diaw et Axel Toupane, back in Europe, mais les deux débutants font l'immense fierté des Français en NBA.

On suivra avec intérêt Rudy Gobert dans son nouveau rôle à Utah. Un Rudy meilleur contreur de la Ligue et All-NBA la saison passée. Il nous explique ses objectifs pour 2017-18. C'est le « In your face ! » en haute altitude de la rentrée NBA.

PARKER TIME LA SAISON DERNIÈRE

MN JOUÉES	NOMBRE DE MATCHES
10-19	9
20-29	45
30-39	9

TONY PARKER

San Antonio Spurs

Même si la blessure du meneur des Spurs se résorbe plutôt bien, Tony Parker est toujours à l'infirmerie et c'est la première fois, depuis son arrivée au Texas en 2001, qu'il n'est pas dans les clous pour attaquer une saison régulière. TP est censé revenir au début de l'année 2018 après cette rupture d'un tendon du quadriceps. Ce sera pour améliorer des stats qui le situent au 22^e rang all-time des passeurs, avec 6 634 assists. Il a scoré 18 522 points et totalise la bagatelle de 1 143 matches, tous disputés dans la franchise chère à Tim Duncan.

San Antonio s'est couvert en choisissant un arrière lors de la dernière draft, Derrick White, alors que l'Australien Patty Mills a été résigné pour 4 ans et 50 millions de dollars. Il assurera l'intérim avec l'aide du sophomore Dejounte Murray.

Parker avait joué 63 matches la saison dernière, en étant ménagé au maximum par son coach, Gregg Popovich. Tout ça dans la perspective des playoffs. Et c'est en postseason que la blessure est intervenue, face à Houston, en demi-finales de Conférence. En saison régulière, Tony jouait 25 minutes par match pour 10,1 points, 1,8 rebond et 4,5 assists de moyenne. Il shootait à 46,6%.





FRANK NTLIKINA

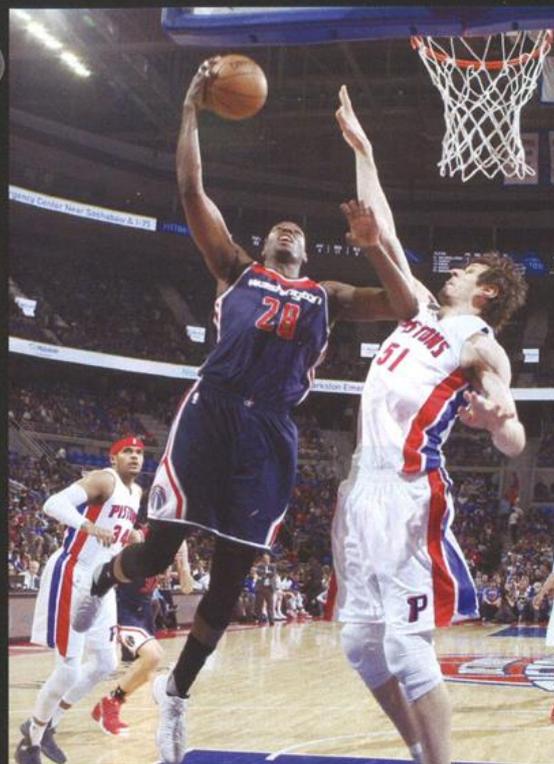
New York Knicks

Steve Mills, qui est aux Knicks ce que Magic Johnson est aux Lakers (président des opérations basket), a été très clair au sujet du Français. « Notre plan est de devenir plus jeunes et plus athlétiques. Tout est en place avec Kristaps Porzingis, Tim Hardaway Jr, Willy Hernangomez et Frank Ntilikina, notre premier tour de draft, qui est prêt à jouer à 19 ans. » L'ex-meneur de Strasbourg avait préparé le training camp en partageant des workouts avec Carmelo Anthony et Lance Thomas, notamment. Des entraînements concoctés par Chris Brickley, un assistant coach des Knicks. Le teenager a réussi son opération séduction auprès des fans, expliquant qu'il ne comprenait pas grand-chose au baseball mais qu'il était supporter des Yankees, Aaron Judge. Ntilikina touche son rêve, jouer en NBA et surtout dans la Mecque, au Madison Square Garden.

CONTRAT CHEZ LES KNICKS

ANNÉE	SALAIRE
2017-18	3,50
2018-19	4,15
2019-20	4,85
2020-21	6,17

Les deux dernières années sont en « team option ».



IAN MAHINMI

Washington Wizards

Encore un Français en appel après une année gâchée par les blessures. Il avait fallu attendre le 8 février pour revoir Ian Mahinmi. Finalement, il n'a disputé que 31 matches en saison régulière. Une apparition en catimini en playoffs, contre Boston (à cinq reprises seulement). C'est la troisième fois que l'ancien Spur, Maverick et Pacer joue moins de 41 matches dans une saison, si on exclut son année sophomore à San Antonio, qu'il avait totalement manquée (2008-09). Sur un total de neuf années, c'est beaucoup. Marcin Gortat, le Polonais, est solidement installé dans la peinture de Wash', désormais. Mahinmi va devoir faire de gros matches en sortie de banc, avec du rebond et de la défense. Il excelle aux blocks quand il est en bonne santé. Dans le guide « Mondial Basket » de 2016, nous mettions en exergue son manque de réussite aux lancers francs. Evidemment, ses stats ne se sont pas améliorées sur la ligne en 2017. Une insuffisance pointée du doigt par le staff technique des Wizards, sachant que le Français tire à 59.5% seulement en carrière. Jason Smith, pivot similaire qui sort du banc, lui aussi, à Washington, shoote à 77.7% aux lancers. Ian doit revenir à ce qu'il avait réalisé lors de sa dernière année de contrat à Indiana, c'est-à-dire 9.3 points et 7.1 rebonds. Plus difficile en étant remplaçant...

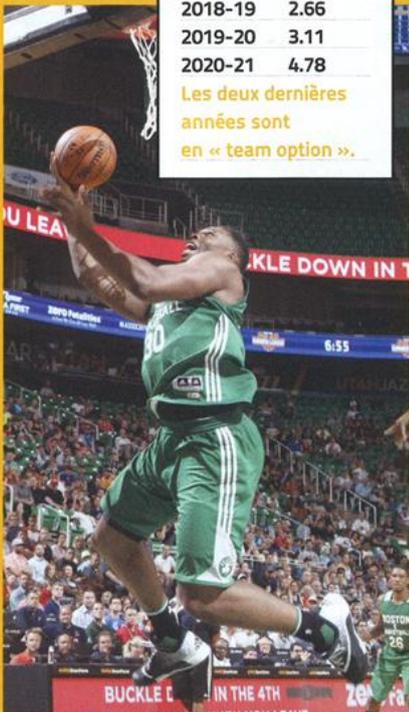
5 DERNIÈRES SAISONS

ANNÉE	PTS	RBDS
2012-13	5	3.9
2013-14	3.5	3.3
2014-15	4.3	5.8
2015-16	9.3	7.1
2016-17	5.6	4.8

**CONTRAT
DE 4 ANS
À BOSTON**

ANNÉE	SALAIRE
2017-18	2.24
2018-19	2.66
2019-20	3.11
2020-21	4.78

Les deux dernières années sont en « team option ».



**GUERSCHON
YABUSELE**

Boston Celtics

Celui qu'on surnomme « The Dancing Bear » à Boston a passé une grande partie de la saison dernière en Chine, avant de revenir aux Etats-Unis en mars, dans le club affilié aux Celtics, les Maine Red Claws. Guerschon a joué 7 matches avec l'équipe de G-League, dont 5 de playoffs. Il a tourné à 12.8 points et 5.4 rebonds en 27 minutes. Même s'il n'avait jamais disputé le moindre match NBA avant le début de l'exercice 2017-18, Danny Ainge comptait sur le jeune Français en back-up de Marcus Morris au poste d'ailier fort. « The Dancing Bear » espère vivre une lune de miel pour sa première vraie saison chez les C's, favoris de la Conférence Est. Un sacré challenge pour le gamin né à Dreux, en Eure-et-Loire, et qui avait déjà créé la sensation en juin 2016, quand il avait été drafté en 16^e position par Boston.

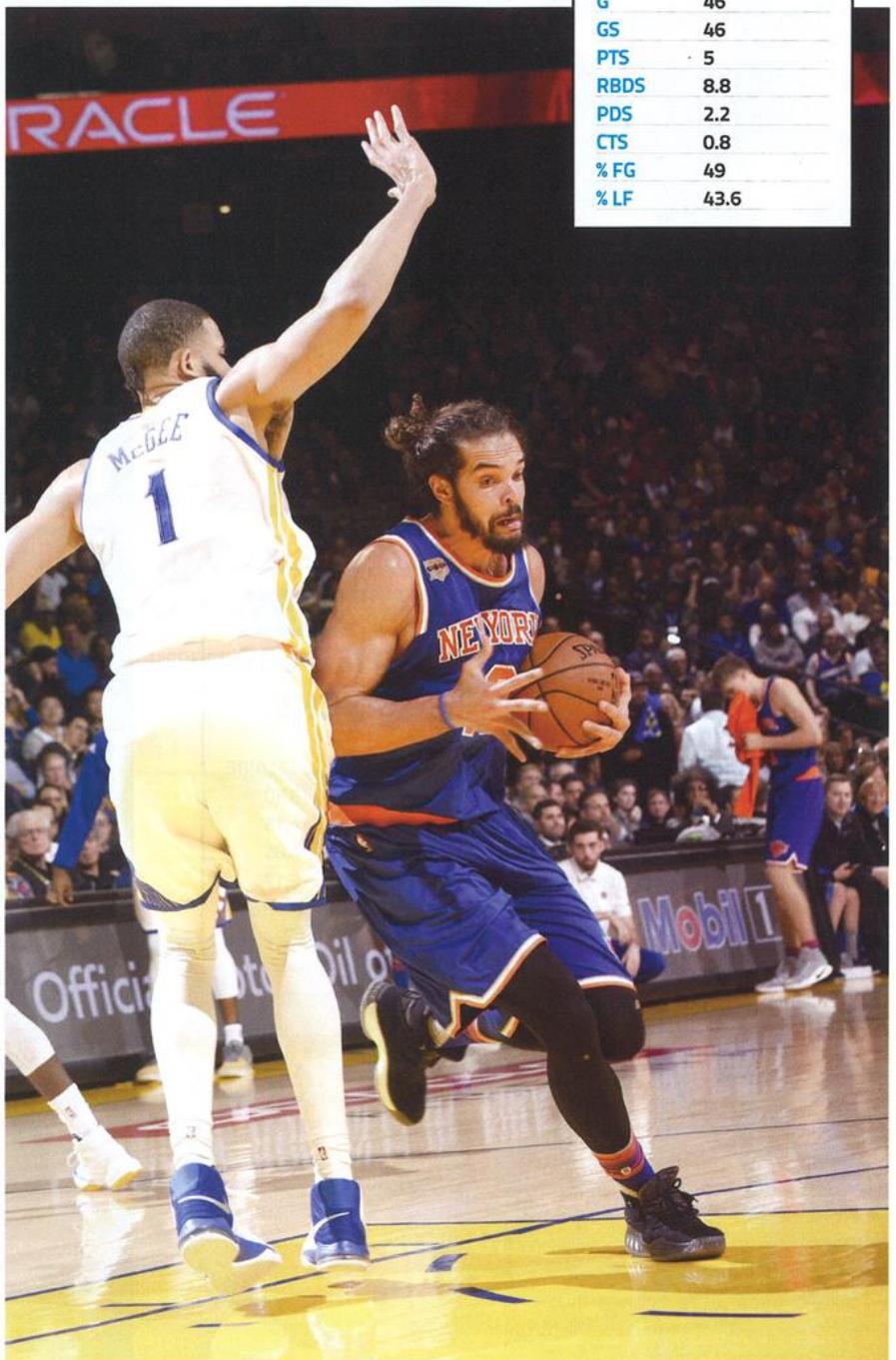
JOAKIM NOAH

New York Knicks

Quand il aura purgé sa suspension (20 matches), Joakim Noah pourra retrouver le banc des Knicks, si son genou opéré en avril est parfaitement rétabli. Le Français a laissé passer son tour et c'est le jeune Espagnol Willy Hernangomez qui doit être starter, désormais, au poste de pivot. Son association avec le Letton Kristaps Porzingis doit apporter du fun chez les Knicks, ce que Noah n'est peut-être plus en capacité de donner aujourd'hui. « Jooks » n'a plus livré une saison complète depuis 2013-14, quand il était starter (pour 35 mn par match) à Chicago. Ce ne sont pas les 46 rencontres jouées en 2016-17 qui incitent à l'optimisme à « Big Apple ». A 32 ans, Noah est en pleine incertitude. La franchise également car le fils de Yannick a encore 3 ans de contrat, à 18 M\$ la saison !

**SA SAISON
2017 CHEZ
LES KNICKS**

G	46
GS	46
PTS	5
RBDS	8.8
PDS	2.2
CTS	0.8
% FG	49
% LF	43.6



TIMOTHÉ LUWAWU-CABARROT

Philadelphia Sixers

Chez des Sixers en quête de stabilité avec les futures stars Joel Embiid, Ben Simmons et Markelle Fultz, le sophomore Timothé Luwawu-Cabarrot va essayer de gagner du temps de jeu dans l'une des rotations. Il n'a aucune garantie d'être dans la première, sur le poste de shooting guard, avec des gâchettes comme J.J. Redick et Nik Stauskas au même poste.

« TLC » jouait un peu plus de 17 minutes lors de sa saison rookie sur le poste d'ailier, dans une équipe totalement décimée par les blessures. Il a même été starter 19 fois et il a participé à un total de 69 matches pour une moyenne de 6.4 points, 2.2 rebonds et 1.1 assist. Il shootait à 40.2% et 31.1% derrière la ligne à 3 points. Timothé doit performer cette année car il n'a pas de contrat garanti après 2018.

NEXT SANS GARANTIE

ANNÉE	TYPE	CONTRAT	SALAIRE
2018-19	TEAM	OPTION	1,5 M
2019-20	TEAM	OPTION	2,5 M



NICOLAS BATUM

Charlotte Hornets

« Batman » a travaillé à Paris et à Charlotte pendant l'été pour attaquer pied au plancher une saison où il n'a pas le droit à l'erreur. Les analyses, au sortir d'une année très décevante pour les Hornets, ne l'ont pas épargné. Comment pouvait-il en être autrement ? Aucun joueur de cette franchise n'avait obtenu un contrat comme celui de Batum. Aussi, le Français a été vite jugé très négativement par les Américains. Quand on sait que Kemba Walker est à 12 millions de dollars la saison et que Michael Kidd-Gilchrist reçoit un chèque de 13 millions, les 22 millions de Nicolas font jaser, et bien au-delà de la Caroline du Nord... Les pourcentages du Français sont à la baisse.

Une évidence. Jamais il n'avait shooté aussi mal (40.3% et 33.3% derrière l'arc), excepté lors de la saison 2014-15 à Portland. Rich Cho, le GM, a drafté un scoreur explosif, Malik Monk, pour apporter des points sur le poste de shooting guard. Batum devrait retrouver la position d'ailier. Il a travaillé dur pour revenir à ce qu'il fait de mieux : attaquer et défendre. On lui fait confiance.

SHOOTING DOWN

SAISON	% FG	% 3 PTS
2015-16	42.6	34.8
2016-17	40.3	33.3

FRENCH TIME



ALEXIS AJINCA

New Orleans Pelicans

Le géant n'est pas toujours vert car Alexis Ajinça a désormais 29 ans et 7 ans de NBA derrière lui. Si New Orleans pouvait se débarrasser du Français, il le ferait sans hésiter mais les demandes restent vaines, même pour un pivot de 2,18 m. Il ne rapportait que 5.3 points et 4.5 rebonds la saison dernière. En tout cas, Ajinça peut remercier son general manager,

Dell Demps, de lui avoir fait signer un contrat de 20 M\$ sur 4 ans, même si à l'échelle des nouveaux salaires de la Ligue, c'est une goutte d'eau dans l'océan NBA. Coach Gentry appelait le Français pour 15 minutes en moyenne l'an passé mais DeMarcus Cousins n'est pas un pivot qui s'essouffle facilement et Alexis doit donc faire pénitence. Il se consolera en se disant que le Turc Omer Asik est soumis au même régime. Pas de chance : « Big Easy » a maintenant trop de « big men »...

ALEX NOT BIG EASY

SAISONS	4
MATCHES	222
STARTER	70
MN	15.1
PTS	6
RBDS	4.6
CTS	0.7

EVAN FOURNIER

Orlando Magic

Le Francilien était le meilleur scoreur du Magic avec une moyenne de 17.2 points la saison dernière. Mais il joue dans une équipe faible et rapporté à l'échelle de la Ligue, il devient « seulement » le 44^e meilleur scoreur du circuit. D'ailleurs, globalement, il a été moins performant aux shoots l'année passée que la saison précédente. Cela donnait 43.9% dans le champ et 35.6% derrière la ligne à 3 points. Même aux lancers francs, il a fait légèrement moins bien, à 80.5% cependant. Le Français d'Orlando avait droit à 33 minutes par match, son plus gros temps de jeu en 5 ans de NBA. Evan Fournier est revenu en équipe de France cet été pour participer à l'EuroBasket. Il a terminé 2^e scoreur des Bleus derrière Nando De Colo. Il évolue dans une formation qui a peu de chances de rejoindre l'élite de la Conférence Est, encore une fois, et à ce jour, il n'a pris part qu'une seule fois aux playoffs. C'était à Denver lors de sa saison rookie. A 24 ans, il n'a aucune raison de s'impatienter, à condition de gagner plus souvent. Car remporter 29 matches en six mois est sûrement un calvaire pour un compétiteur né.

SHOOTING DOWN

SAISON	% FG	% 3 PTS
2015-16	46.2	40
2016-17	43.9	35.6



JOFFREY LAUVERGNE

San Antonio Spurs

Les déménageurs bretons sont toujours à l'écoute de Joffrey Lauvergne qui va connaître sa troisième équipe en 2017 ! Après Oklahoma City et Chicago, il débarque à San Antonio, avec un contrat de deux ans en poche. On peut deviner une certaine frustration chez Joffrey. Il est heureux de retrouver l'équipe de France chaque été car pour l'instant, la NBA ne l'a pas vraiment aidé, le trimballant ainsi du Colorado au Texas en passant par l'Illinois, durant trois ans. Lauvergne vaut pour l'instant 6.1 points et 4 rebonds mais sa chance est d'arriver dans une équipe où Pau Gasol jouera sans doute moins de 25 minutes par match. Back-up de l'Espagnol, Joffrey doit saisir sa chance dans cette « winning team » qui challenge Golden State et Houston pour le titre à l'Ouest. A 25 ans, l'intérieur français a une très belle carte à jouer, même s'il va découvrir lui aussi avec circonspection les foudres du coach, Gregg Popovich. Tony Parker et Boris Diaw y ont survécu, Lauvergne devrait pouvoir s'en sortir...

LAUVERGNE TRAVELS

FRANCHISE	MATCHES
Denver	83
Oklahoma C.	50
Chicago	20



YAKUBA OUATTARA

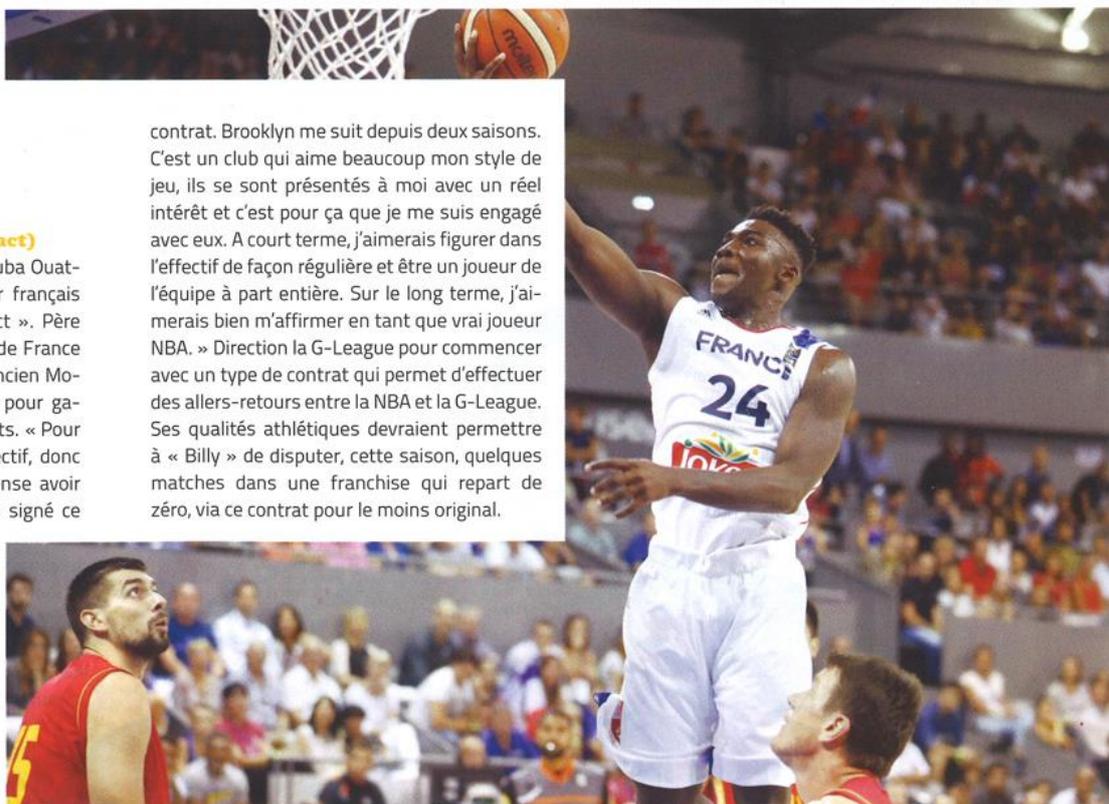
Brooklyn Nets (two way contract)

L'histoire retiendra que l'arrière Yakuba Ouattara (25 ans) est le premier joueur français à avoir signé un « two way contract ». Père d'une fille cet été, retenu en équipe de France mais pas sélectionné pour l'Euro, l'ancien Monégasque compte saisir sa chance pour gagner une place dans l'effectif des Nets. « Pour moi, la NBA était vraiment un objectif, donc c'était maintenant ou jamais. Je pense avoir mes chances, sinon je n'aurais pas signé ce

contrat. Brooklyn me suit depuis deux saisons. C'est un club qui aime beaucoup mon style de jeu, ils se sont présentés à moi avec un réel intérêt et c'est pour ça que je me suis engagé avec eux. A court terme, j'aimerais figurer dans l'effectif de façon régulière et être un joueur de l'équipe à part entière. Sur le long terme, j'aimerais bien m'affirmer en tant que vrai joueur NBA. » Direction la G-League pour commencer avec un type de contrat qui permet d'effectuer des allers-retours entre la NBA et la G-League. Ses qualités athlétiques devraient permettre à « Billy » de disputer, cette saison, quelques matches dans une franchise qui repart de zéro, via ce contrat pour le moins original.

STATS 2017 EN LNB

11.8 pts à 51% aux tirs
40% à 3 points
3.3 rbds en 24 mn



RUDY GOBERT (UTAH JAZZ)

« CHAQUE MATCH EST UN CHALLENGE »

LE PIVOT D'UTAH VA ATTAQUER SA CINQUIÈME SAISON NBA DANS UN COSTARD DIFFÉRENT. IL EST DÉSORMAIS LE FRANCHISE PLAYER DU JAZZ APRÈS LE DÉPART DE GORDON HAYWARD À BOSTON. MEILLEUR CONTREUR DE LA LIGUE, ALL-NBA SECOND TEAM ET ALL-DEFENSIVE FIRST TEAM LA SAISON DERNIÈRE, RUDY GOBERT NOUS EXPLIQUE COMMENT IL VOIT L'ANNÉE 2017-18.

MONDIAL BASKET : Rudy, comment as-tu passé l'intersaison ?

Rudy GOBERT : J'ai pris un peu de repos, pour récupérer de la saison dernière et des playoffs, où j'avais été blessé. Mais très vite, je me suis remis au travail. Dès le mois de juin, en fait.

MB : Qu'est-ce que tu as fait exactement cet été ?

R.G. : En juin, j'ai travaillé une bonne semaine à Paris, avec Sacha Giffa. C'est là que j'ai croisé Nico (Batum). Il s'entraînait avec Joseph Gomis. Je suis ensuite allé à Los Angeles pour un travail très spécifique. Là-bas, je retrouve par exemple mon ostéopathe, Fabrice Gautier (*ndlr : ancien ostéo de l'équipe de France, notamment*), tout en faisant du basket. En juillet, c'était différent, j'ai beaucoup plus voyagé entre la France - j'avais mon camp de basket à Saint-Quentin (Aisne) -, les Etats-Unis et le Brésil, pour un autre camp de basket (avec Raul Neto, le meneur brésilien du Jazz). En août, entraînement à nou-

veau à Salt Lake City, avec du travail physique. Le programme était bien chargé.

MB : On voit que ce n'était pas de tout repos. Est-ce que tu as apporté quelques nouveautés à ces entraînements ?

R.G. : Oui, bien sûr. Il faut varier un peu, alors je fais de la boxe, notamment, et du yoga. J'ai deux profs spécifiques pour ces deux disciplines. En fait, j'aime bien la boxe. J'avais commencé il y a deux ans mais cet été, j'en ai fait beaucoup plus. C'est important pour la coordination des mouvements et la rapidité. Je prends ça comme du bonus dans mes entraînements. Pour le yoga, c'est la même chose. Tout ce travail, c'est dans le but d'être toujours plus dur et efficace.

MB : Au-delà du renforcement musculaire, as-tu pris un peu de poids ?

R.G. : Oui, un peu, je passe à 260 pounds à peu près (*ndlr : il approche les 117 kg*). Ce sont de bons kilos. Je suis vraiment en très bonne condition pour attaquer la saison. Ça démontre que j'ai bien travaillé.

MB : Quels sont tes ob-

jectifs cette année ?

R.G. : Ce sont avant tout des objectifs d'équipe. Les objectifs personnels, c'est bien, mais je veux avant toute chose qu'on retourne en playoffs. On doit être dans le Top 8 à l'Ouest et je suis confiant pour y parvenir. On va le faire car on a l'expérience de la saison dernière, qui va nous aider. Et puis on a une équipe équilibrée avec les renforts qui sont arrivés. On a les moyens d'aller en postseason, comme l'an passé.

MB : Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

R.G. : On garde une bonne ossature, malgré le départ de Gordon Hayward chez les Boston Celtics. L'équipe garde sa force principale. On avait la meilleure défense la saison dernière et je pense qu'on sera encore meilleurs de ce côté-là. Les gars qui arrivent défendent dur. On va être meilleurs, notamment, sur les postes extérieurs (*ndlr : voir pages 82-83*). On peut toujours progresser et on va le faire, aussi, sur nos points forts, comme la défense. On s'est construits là-dessus, c'est l'identité de notre équipe maintenant.

MB : Est-ce qu'une sélection au All-Star Game est dans tes plans ? Le rendez-vous de Los Angeles en février prochain ?

R.G. : Oui, bien sûr. Mais pour ce genre de choses, tout est lié à l'équipe. Si on est compétitifs, si les victoires s'enchaînent, je peux être All-Star. Mais il faut réaliser un bon début de saison. Je suis prêt, en tout cas !

MB : C'est ta cinquième saison NBA, tu l'abordes dans quel esprit ?

R.G. : Déjà, je suis impatient de commencer. J'aime l'équipe que l'on a, avec



ces gars qui arrivent et qui vont nous apporter leur expérience. Il y a la nouvelle salle, également, et le nouveau centre d'entraînement. Tout a été rénové, à tous les niveaux. Je suis excité de retrouver l'ambiance des matches. Tout est optimisé à Utah, on est vraiment placés dans les meilleures conditions pour donner le meilleur de nous-mêmes.

MB : Es-tu prêt à assumer le leadership du Jazz après le départ de Gordon Hayward ?

R.G. : Je n'ai aucune appréhension pour l'assumer. Le coach, Quin Snyder, me fait confiance et j'ai la même confiance de la part de mes coéquipiers. Ils croient en moi comme je crois en eux. Je n'ai aucun souci là-dessus. J'assumerai totalement mon nouveau rôle dans l'équipe.

MB : Quel est le favori pour le titre NBA ?

R.G. : Il y a un super favori, Golden State, car l'équipe n'a pas été modifiée. Evidemment, ils se détachent par rapport aux autres. Je pense que des formations comme San Antonio et Houston seront là également. Les Rockets ont réussi un bon coup avec l'arrivée de Chris Paul. En tout, c'est à l'Ouest que ça se passe encore. Deux-trois All-Stars sont arrivés, Jimmy Butler et Jeff Teague à Minnesota... Et Paul George à Oklahoma City. Ce sera encore plus fort que les saisons précédentes. Il y a du lourd dans notre Conférence !

MB : Utah peut-il se situer entre la 5^e et la 8^e place dans ce contexte ?

R.G. : On ne se fixe pas de place dans la Western Conference. On prendra match après match et on verra où on se situe plus tard. Chaque rencontre est un challenge. Il faut le prendre comme tel pour avancer. ●



« JE N'AI AUCUNE APPRÉHENSION POUR ASSUMER LE LEADERSHIP DE L'ÉQUIPE. J'AI LA CONFIANCE DU COACH, QUIN SNYDER, ET LA MÊME CONFIANCE DE LA PART DE MES COÉQUIPIERS »

Rudy Gobert (Utah Jazz)

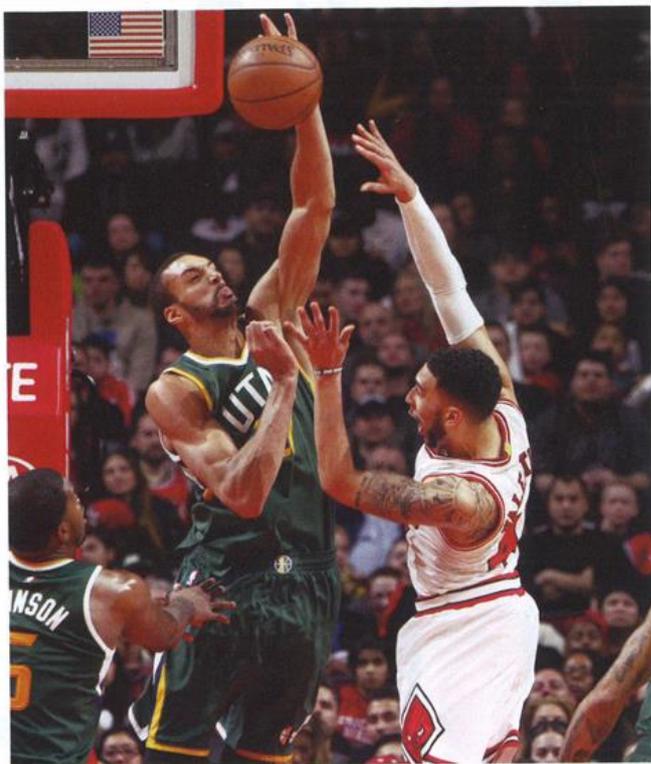


UTAH JAZZ

WESTERN CONFERENCE • NORTHWEST DIVISION
 www.utahjazz.com @utahjazz Vivint Smart Home Arena, 301 West South Temple, Salt Lake City, UT 84101, USA



POTENTIEL D'une saison à l'autre, certains réveils sont plus douloureux que d'autres... Le sommeil des coaches d'Utah pourrait être perturbé après la perte de l'ailier All-Star Gordon Hayward, top scoreur. En l'espace de sept ans, il avait conduit le Jazz de 39 à 51 succès, une 5^e place à l'Ouest et une demi-finale de Conf face aux Warriors. Dennis Lindsey, le GM, refuse de noircir le tableau. Il fait confiance à Rudy Gobert pour prendre le relais. « C'est un défenseur unique. Nous voulons construire une équipe autour de son talent. » Le discours est cohérent car Utah alignait la meilleure défense la saison dernière (mais seulement la 28^e attaque). On a musclé le groupe avec un gars comme Jonas Jerebko, « stretch four », en back-up de Derrick Favors. Le swingman Thabo Sefolosha (42 starts à Atlanta l'an passé) débarque également pour durcir la rotation à l'aile, derrière Joe Ingles. Rudy est clair : « On sera meilleurs pour défendre sur les ailes. » Mais il faudra bien scorer... Si « Lob City » n'existe plus à L.A., l'arrivée de Ricky Rubio à Salt Lake City pourrait recréer ce jeu de transition en haute altitude. L'ex-meneur de Minnesota et le pivot français, de plus en plus dominant, devraient s'entendre. Le GM ne se fait pas de bile. « Nous pensons que Rodney Hood a le potentiel pour être dans les 18 points de moyenne. On a du talent pour jouer dans le périmètre avec Hood, Dante Exum et le rookie Donovan Mitchell. » Il le faudra car Rubio, super passeur, ne rentre pas un tir et Exum est à 29.5% à 3 points.



LA STAR Rudy GOBERT

Le pivot tricolore devient le boss de la franchise après le départ de Gordon Hayward. Rudy a les clés en main et compte bien ouvrir des portes pour envoyer Utah à un étage supérieur. Ce ne sera pas facile dans l'immédiat, sachant que 62.2% de victoires et une 5^e place à l'Ouest avaient embelli la saison écoulée. Mais Gobert veut y croire comme il nous l'explique en interview. Il a produit sa meilleure année en 2016-17 avec du scoring, du rebond et pas moins de 58 double-doubles. Plus gros nettoyeur du circuit US avec 2.64 blocks par match, Rudy « Grrrr » est l'un des top défenseurs de la Ligue. Il a trouvé sa place dans la All-Defensive First team et la All-NBA Second team avec, excusez du peu, Stephen Curry, Kevin Durant, Isaiah Thomas et Giannis Antetokounmpo ! Cette saison, il débute son contrat de 4 ans et 102 M\$. Le n°27 du Jazz a la ferme intention d'être All-Star en février à Los Angeles et de conduire son équipe en playoffs en avril.

SAISON 2016-17				
51 - 31		DOMICILE		EXTÉRIEUR
VICTOIRES	DÉFAITES	29 victoires	12 défaites	22 victoires
82.2%				
ATTAQUE VS DÉFENSE				
% adresse	% LF	% adresse adv	% LF adv	% 3 pts adv
46.6% (9 ^e)	74.7% (24 ^e)	44.3% (2 ^e)	76.9% (10 ^e)	35.8% (17 ^e)
100.7 (20 ^e)		96.8 (8 ^e)		
POINTS MARQUÉS		POINTS ENCAISSÉS		
TEAM LEADERS				
Gordon HAYWARD	Rudy GOBERT	George HILL	Rudy GOBERT	Joe INGLES
21.9 POINTS	12.8 REBONDS	4.2 PASSES	2.6 CONTRES	1.2 INTERCEPTIONS
100.7 (20 ^e)	43.2 (19 ^e)	20.1 (20 ^e)	5 (9 ^e)	6.7 (29 ^e)

MOVES

ARRIVÉES Ricky Rubio (Minnesota), Jonas Jerebko (Boston), Royce O'Neale (Gran Canaria, ESP), Thabo Sefolosha (Atlanta), Ekpe Udoh (Fenerbahce, TUR)
DRAFT Donovan Mitchell (#13, Louisville), Tony Bradley (#42, North Carolina)

DÉPARTS Gordon Hayward (Boston), George Hill (Sacramento), Shelvin Mack (Orlando), Trey Lyles (Denver), Boris Diaw (Levallois, FRA) **FREE-AGENTS**

FREE-AGENTS EN 2018
 Restricted : Dante Exum, Rodney Hood, Raul Neto
 Unrestricted : Derrick Favors, Joe Johnson

SAISONS REGULIERES



PLAYOFFS



CALENDRIER

- OCTOBRE 2017**
 18 Denver
 20 @ Minnesota
 21 Oklahoma City
 24 @ L.A. Clippers
 25 @ Phoenix
 28 L.A. Lakers
 30 Dallas
- NOVEMBRE**
 1^{er} Portland
 3 Toronto
 5 @ Houston
 7 Philadelphia
 10 Miami
 11 Brooklyn
 13 Minnesota
 15 @ New York
 17 @ Brooklyn
 18 @ Orlando
 20 @ Philadelphia
 22 Chicago
 25 Milwaukee
 28 Denver
 30 @ L.A. Clippers
- DÉCEMBRE**
 1^{er} New Orleans
 4 Washington
 5 @ Oklahoma City
 7 Houston
 9 @ Milwaukee
 13 @ Chicago
 15 @ Boston
 16 @ Cleveland
 18 @ Houston
 20 @ Oklahoma City
 21 San Antonio
 23 Oklahoma City
 26 @ Denver
 27 @ Golden State
 30 Cleveland
- JANVIER 2018**
 3 New Orleans
 5 @ Denver
 7 @ Miami
 10 @ Washington
 12 @ Charlotte
 15 Indiana
 17 @ Sacramento
 19 New York
 20 L.A. Clippers
 22 @ Atlanta
 24 @ Detroit
 26 @ Toronto
 30 Golden State
- FÉVRIER**
 2 @ Phoenix
 3 @ San Antonio
 5 @ New Orleans
 7 @ Memphis
 9 Charlotte
 11 @ Portland
 12 San Antonio
 14 Phoenix
 23 Portland
 24 Dallas
 26 Houston
- MARS**
 2 Minnesota
 3 @ Sacramento
 5 Orlando
 7 @ Indiana
 9 @ Memphis
 11 @ New Orleans
 13 Detroit
 15 Phoenix
 17 Sacramento
 20 Atlanta
 22 @ Dallas
 23 @ San Antonio
 25 @ Golden State
 28 Boston
 30 Memphis
- AVRIL**
 1^{er} @ Minnesota
 3 L.A. Lakers
 5 L.A. Clippers
 8 @ L.A. Lakers
 10 Golden State
 11 @ Portland

MONDIAL BASKET : Ça ne doit pas être facile, en tant que meneur, de débarquer dans une nouvelle équipe, comment te sens-tu ?

Ricky RUBIO : La confiance que les dirigeants du Jazz m'ont montrée est incroyable. Je dois maintenant la justifier en faisant de bons matches. J'ai confiance en moi, j'ai travaillé dur cet été. Je pense que je peux apporter beaucoup à cette équipe. J'ai bossé mentalement pour essayer d'atteindre un haut niveau de façon plus régulière, avec cette confiance justement. J'espère que je pourrai y parvenir cette saison et continuer de progresser dans cette voie.

MB : Utah est une équipe défensive, ça te convient ?

3 QUESTIONS A... Ricky RUBIO



R.R. : Je sais ce que j'apporte. Evidemment, ma défense est l'une de mes forces. J'ai travaillé mon corps cet été pour être plus fort et prêt pour cette Ligue qui possède beaucoup de meneurs bons et athlétiques, que tu affrontes tous les soirs. Tu dois être réellement prêt. J'ai confiance en ma défense et je pense que je peux vraiment aider le Jazz à progresser.

MB : Le départ de Gordon Hayward ne risque-t-il pas de freiner l'ascension d'Utah ?

R.R. : On va aller de l'avant. On va tenter d'être une meilleure équipe que l'an passé, si c'est possible. Retourner en demi-finales de Conférence Ouest n'est pas simple mais on va avancer. Et simplement penser aux joueurs que l'on a cette année.

INFOS TEAM

DATE DE CRÉATION : 1974
PROPRIÉTAIRE : Gail Miller
GENERAL MANAGER : Dennis Lindsey
G-LEAGUE : Salt Lake City Stars

Valeur de la franchise : 910 M\$ (2017)
Moyenne spectateurs 2016 : 18 442 (10^e)
Masse salariale : 111,2 M\$ (10^e)

STARTING FIVE

LA COTE

MONDIAL Basket ★★ ★

MOYENNES
 AGE : 26 ans
 TAILLE : 2,04 m

27 RUDY GOBERT

2,16 m / 111 kg

Age : 25 ans
 From : France
 Expérience NBA : 4
 Draft : 27^e choix par Denver en 2013

Record de points : 35 contre New York le 22.03.17
 \$ 2017-18 : 21,9 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 14 Points : 9,2
 Rebonds : 12,6 Rebonds : 9,8
 Passes : 1,2 Passes : 1,1

2 JOE INGLES

2,03 m / 88 kg

Age : 29 ans
 From : Australie
 Expérience NBA : 3
 Draft : non drafté

Record de points : 21 contre Golden State le 8.12.16
 \$ 2017-18 : 14,1 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 7,1 Points : 5,5
 Rebonds : 3,2 Rebonds : 2,4
 Passes : 2,7 Passes : 2,1

15 DERRICK FAVORS

2,08 m / 122 kg

Age : 26 ans
 College : Georgia Tech
 Expérience NBA : 7
 Draft : 3^e choix par New Jersey en 2010

Record de points : 35 contre Indiana le 8.12.15
 \$ 2017-18 : 12 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 9,5 Points : 11,4
 Rebonds : 6,1 Rebonds : 7,2
 Passes : 1,1 Passes : 1,1

5 RODNEY HOOD

2,03 m / 98 kg

Age : 24 ans
 College : Duke
 Expérience NBA : 3
 Draft : 23^e choix par Utah en 2014

Record de points : 32 contre Memphis le 2.01.16
 \$ 2017-18 : 2,3 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 12,7 Points : 12,4
 Rebonds : 3,4 Rebonds : 3,1
 Passes : 1,6 Passes : 2,1

9 RICKY RUBIO

1,93 m / 87 kg

Age : 26 ans
 From : Espagne
 Expérience NBA : 6
 Draft : 5^e choix par Minnesota en 2009

Record de points : 33 contre les L.A. Lakers le 30.03.17
 \$ 2017-18 : 14,2 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 11,1 Points : 10,3
 Rebonds : 4,1 Rebonds : 4,2
 Passes : 9,1 Passes : 8,5

11 DANTE EXUM

1,88 m / 86 kg

Age : 22 ans
 From : Australie
 Expérience NBA : 2
 Draft : 5^e choix par Utah en 2014

Record de points : 22 à Oklahoma City le 11.03.17
 \$ 2017-18 : 4,9 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 8,2 Points : 5,4
 Rebonds : 2,2 Rebonds : 1,8
 Passes : 1,7 Passes : 2,1

45 DONOVAN MITCHELL

1,91 m / 81 kg

Age : 20 ans
 College : Louisville
 Expérience NBA : 0
 Draft : 13^e choix par Denver en 2017

Record de points : néant
 \$ 2017-18 : 2,6 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 15,6 Points : 15,6
 Rebonds : 4,8 Rebonds : 4,8
 Passes : 2,7 Passes : 2,7

6 JOE JOHNSON

2,01 m / 109 kg

Age : 36 ans
 College : Arkansas
 Expérience NBA : 16
 Draft : 10^e choix par Boston en 2001

Record de points : 34 à New York le 22.01.14
 \$ 2017-18 : 10,5 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 8,2 Points : 10,4
 Rebonds : 3,1 Rebonds : 4
 Passes : 1,8 Passes : 4

22 THABO SEFOLOSHA

2,01 m / 100 kg

Age : 33 ans
 From : Suisse
 Expérience NBA : 11
 Draft : 13^e choix par Philadelphie en 2006

Record de points : 28 à Houston le 20.02.13
 \$ 2017-18 : 5,5 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 7,2 Points : 5,9
 Rebonds : 4,4 Rebonds : 3,9
 Passes : 1,7 Passes : 1,5

8 JONAS JEREBKO

2,09 m / 105 kg

Age : 30 ans
 From : Suède
 Expérience NBA : 7
 Draft : 39^e choix par Detroit en 2009

Record de points : 22 (trois fois)
 \$ 2017-18 : 4 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 3,9 Points : 0,2
 Rebonds : 3,5 Rebonds : 4,1
 Passes : 0,9 Passes : 0,8

33 EKPE UDOH

2,08 m / 111 kg

Age : 30 ans
 College : Baylor
 Expérience NBA : 5
 Draft : 6^e choix par Golden State en 2010

Record de points : 24 à Oklahoma City le 13.04.15
 \$ 2017-18 : 3,2 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 4 Points : 4
 Rebonds : 3,2 Rebonds : 3,2
 Passes : 0,7 Passes : 0,7

10 ALEC BURKS

1,99 m / 106 kg

Age : 26 ans
 College : Colorado
 Expérience NBA : 6
 Draft : 12^e choix par Utah en 2011

Record de points : 34 contre Denver le 13.01.14
 \$ 2017-18 : 10,8 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 8,7 Points : 10,1
 Rebonds : 2,9 Rebonds : 2,9
 Passes : 0,7 Passes : 1,8

11 DANTE EXUM

1,88 m / 86 kg

Age : 22 ans
 From : Australie
 Expérience NBA : 2
 Draft : 5^e choix par Utah en 2014

Record de points : 22 à Oklahoma City le 11.03.17
 \$ 2017-18 : 4,9 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 8,2 Points : 5,4
 Rebonds : 2,2 Rebonds : 1,8
 Passes : 1,7 Passes : 2,1

45 DONOVAN MITCHELL

1,91 m / 81 kg

Age : 20 ans
 College : Louisville
 Expérience NBA : 0
 Draft : 13^e choix par Denver en 2017

Record de points : néant
 \$ 2017-18 : 2,6 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 15,6 Points : 15,6
 Rebonds : 4,8 Rebonds : 4,8
 Passes : 2,7 Passes : 2,7

6 JOE JOHNSON

2,01 m / 109 kg

Age : 36 ans
 College : Arkansas
 Expérience NBA : 16
 Draft : 10^e choix par Boston en 2001

Record de points : 34 à New York le 22.01.14
 \$ 2017-18 : 10,5 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 8,2 Points : 10,4
 Rebonds : 3,1 Rebonds : 4
 Passes : 1,8 Passes : 4

22 THABO SEFOLOSHA

2,01 m / 100 kg

Age : 33 ans
 From : Suisse
 Expérience NBA : 11
 Draft : 13^e choix par Philadelphie en 2006

Record de points : 28 à Houston le 20.02.13
 \$ 2017-18 : 5,5 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 7,2 Points : 5,9
 Rebonds : 4,4 Rebonds : 3,9
 Passes : 1,7 Passes : 1,5

8 JONAS JEREBKO

2,09 m / 105 kg

Age : 30 ans
 From : Suède
 Expérience NBA : 7
 Draft : 39^e choix par Detroit en 2009

Record de points : 22 (trois fois)
 \$ 2017-18 : 4 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 3,9 Points : 0,2
 Rebonds : 3,5 Rebonds : 4,1
 Passes : 0,9 Passes : 0,8

33 EKPE UDOH

2,08 m / 111 kg

Age : 30 ans
 College : Baylor
 Expérience NBA : 5
 Draft : 6^e choix par Golden State en 2010

Record de points : 24 à Oklahoma City le 13.04.15
 \$ 2017-18 : 3,2 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 4 Points : 4
 Rebonds : 3,2 Rebonds : 3,2
 Passes : 0,7 Passes : 0,7

10 ALEC BURKS

1,99 m / 106 kg

Age : 26 ans
 College : Colorado
 Expérience NBA : 6
 Draft : 12^e choix par Utah en 2011

Record de points : 34 contre Denver le 13.01.14
 \$ 2017-18 : 10,8 M

STATS 2016-17 STATS CARRIÈRE
 Points : 8,7 Points : 10,1
 Rebonds : 2,9 Rebonds : 2,9
 Passes : 0,7 Passes : 1,8

LA SALLE

VIVINT SMART HOME ARENA depuis 1991
 CAPACITÉ : 19 911 places
 MASCOTTE : Jazz Bear
 DANCERS : Jazz Dancers

PALMARES	NBA		CONFÉRENCE		DIVISION	
	ANNÉES	ANNÉES	ANNÉES	ANNÉES	ANNÉES	ANNÉES
TITRES	0	2	0	2	0	9
	1991-94		1991-94		1994-04, 05-06, 08-09, 10-11, 14-15	

HEAD COACH

QUIN SNYDER

AGE : 51 ans EXPERIENCE : 3 ans

SAISON RÉGULIÈRE : 246 M - 129 V - 117 D (52,4%)

PLAYOFFS : 11 M - 4 V - 7 D (36,4%)

PARCOURS : Utah depuis 2014

ASSISTANTS : Johnnie Bryant, Alex Jensen, Igor Kokoskov, Antonio Lang, Mike Wells

MAILLOTS

SPONSOR : Qualtrics (5 for the Fight charity)

ASSOCIATION

ICON

STATEMENT

MAILLOTS RETIRÉS

1 FRANK LAYDEN - 8 ADRIAN DANTLEY - 7 PETE MARAVICH - 9 LARRY H. MILLER - 12 JOHN STOCKTON
 14 JEFF HORNACEK - 32 KARL MALONE - 33 DARRELL GRIFFITH - 35 MARK EATON - 1223 JERRY SLOAN
 1602 HOT ROD HUNDLEY

ALL-TIME	Karl MALONE		John STOCKTON		Mark EATON		John STOCKTON	
	POINTS	REBOUNDS	POINTS	REBOUNDS	POINTS	REBOUNDS	POINTS	REBOUNDS
	36 374	14 601	15 806	3 064	3 285			

ET AUSSI

25. Brand NISBY, PF

23 ans, 1,98 m, 109 kg. Draft 2003 : 17^e par Atlanta. Exp. : 8 ans. Stats 2016-17 : 8,5 pts, 3,8 reb, 0,8 pd. Stats carrière : 9,8 pts, 1,8 reb, 1,7 pd. \$ 2017-18 : 1,4 M

13. Tony BRADLEY, G

26 ans, 1,83 m, 83 kg. Draft 2007 : 28^e par les L.A. Lakers. Stats NCAA : 7,1 pts, 2,1 reb, 0,8 pd. \$ 2017-18 : 1,4 M

21. Joel DOUGLASS, PF

23 ans, 2,06 m, 107 kg. Draft 2009 : 27^e par Utah. Stats NBA : 1,8 pts, 1,4 reb, 0,3 pd. \$ 2017-18 : 1,3 M

23. Mayo CRISALE, SF

26 ans, 1,98 m, 108 kg. Draft 2009 : 30^e par Utah. Stats NBA : 7,8 pts, 1,9 reb, 0,3 pd. \$ 2017-18 : 0,9 M

TWO WAY CONTRACT

Eric GRIFFIN, PF

27 ans, 2,03 m, Hapoel Gilboa Galil, ISR. Nate WOLTERS, PG

26 ans, 1,93 m, Diöle Reuza Belgrade (SRB)

La France séduit toujours

Du vétéran Tony Parker à la jeune pépite Ntilikina, sans oublier Rudy Gobert, le charme français agit toujours sur la NBA, dont la saison démarre cette nuit. Revue d'effectif.

ALEXIS AJINÇA

- New Orleans Pelicans
- 29 ans - 2,18 m - Intérieur



Ce qu'il a fait : Depuis son arrivée dans la ligue en 2008, Ajinça a connu des hauts et surtout des très bas. Capable de briller par intermittence, il s'est souvent retrouvé en bout de banc dans des franchises assez peu clinquantes.

Ce qu'il doit faire : Face à la concurrence des « twin towers », Anthony Davis et DeMarcus Cousins, son temps de jeu risque d'en prendre un coup. A voir comment son coach Alvin Gentry va l'utiliser.

JOFFREY LAUVERGNE

- San Antonio Spurs
- 26 ans - 2,11 m - Intérieur



Ce qu'il a fait : Après deux années correctes à Denver, Lauvergne a été trimballé entre Chicago et Oklahoma City, la saison passée. Sans grande réussite et dans un rôle très mineur.

Ce qu'il doit faire : Dans une franchise où les joueurs européens se sont toujours épanouis, l'intérieur a tout à gagner. Continuer son apprentissage sous les ordres de Gregg Popovich, gratter quelques minutes derrière LaMarcus Aldridge et Pau Gasol.

FRANCK NTLIKINA

- New York Knicks
- 19 ans - 1,96m - Arrière



Ce qu'il a fait : Deux saisons en Pro A avec Strasbourg ont suffi à faire du jeune Alsacien l'une des plus belles promesses du basket français. Les Knicks n'ont aucun doute quant au potentiel de ce meneur-arrière : ils l'ont choisi, en juin dernier, au huitième rang de la draft 2017.

Ce qu'il doit faire : Dans une franchise new-yorkaise en pleine reconstruction, et qui s'est débarrassée de ses stars en déclin (Anthony, Rose...), le jeune Français peut espérer obtenir très vite un temps de jeu substantiel. Mais il lui faudra supporter la pression liée à son nouvel environnement.

JOAKIM NOAH

- New York Knicks
- 32 ans - 2,11 m - Pivot



Ce qu'il a fait : Son intensité défensive, et son abnégation, en avaient fait un double All star en 2013 et 2014. Depuis, les blessures et une suspension pour usage de produit interdit ont jeté le trouble sur son avenir au plus haut niveau.

Ce qu'il doit faire : Les Knicks ont beaucoup communiqué, ces dernières semaines, sur le retour en grande forme de leur intérieur frenchy. Pour Noah, c'est en tout cas qu'il ou double, surtout vis-à-vis de fans new-yorkais très sceptiques.

NICOLAS BATUM

- Charlotte Hornets
- 28 ans - 2,03 m - Allier



Ce qu'il a fait : Il avait su se rendre indispensable à Portland, pendant 7 ans, avant que la franchise de l'Oregon ne décide de faire table rase et n'envoie le Français à Charlotte. Où il s'est également imposé.

Ce qu'il doit faire : Il ne retrouvera les parquets que dans deux mois. La faute à une blessure au coude en pré-saison. Mais son président aux Hornets, la légende Michael Jordan, lui a déjà demandé d'accrocher son leadership.

TIMOTHÉ LUWAWU-CABARROT

- Philadelphia Sixers
- 22 ans - 1,98 m - Arrière



Ce qu'il a fait : Les observateurs ne donnaient pas cher de sa peau pour son année rookie. Mais petit à petit, il a trouvé sa place dans une équipe en pleine reconstruction.

Ce qu'il doit faire : L'éclosion du numéro 1 de la Draft 2016, le meneur australien Ben Simmons, est attendue. Et Philly a également recruté le sniper JJ Redick. Bref, le temps de jeu de Luwawu-Cabarrot est menacé. Comment réagira-t-il dans l'adversité ?

EVAN FOURNIER

- Orlando Magic
- 24 ans - 2,01 m - Arrière



Ce qu'il a fait : Deux premières saisons pour apprendre à Denver, il a explosé suite à son transfert à Orlando en 2014, dépassant les 10 points de moyenne. La saison passée, il tournait à 17,2 unités... dans une équipe en pleine déliquescence.

Ce qu'il doit faire : Hormis continuer son numéro de soliste, Fournier n'a pas grand-chose à attendre de l'exercice à venir. Le Magic navigue à vue et l'effectif n'offre aucune garantie de play-offs.

RUDY GOBERT

- Utah Jazz
- 25 ans - 2,15m - Pivot



Ce qu'il a fait : L'ancien de Cholet Basket est devenu l'un des pivots dominants de la NBA, grâce essentiellement à ses qualités d'intimidateur. Tout proche d'être élu dans le meilleur 5 de NBA la saison passée, Gobert a su faire fructifier ses stats en hausse en devenant le sportif français le mieux payé au monde : plus de 86 millions d'euros sur quatre ans...

Ce qu'il doit faire : Personnage central d'une franchise qui vient de perdre son aîné All Star Gordon Hayward, Rudy Gobert doit absolument prendre davantage de responsabilité dans le scoring, s'il veut voir les Jazz exister en play-off.

IAN MAHINMI

- Washington Wizards
- 30 ans - 2,11m - Pivot



Ce qu'il a fait : Perturbé par des blessures à répétition, l'ancien des Spurs est, mine de rien, sur le point d'attaquer son onzième exercice de rang en NBA. Une saison solide avec Indiana, en 2015-2016, lui avait permis de se faire un nom et de signer un joli contrat avec les Wizards.

Ce qu'il doit faire : Gagner en constance et, surtout, avoir un brin de réussite pour éviter de nouveaux pépins physiques.



Photo AFP

Rudy Gobert

TONY PARKER

- San Antonio Spurs
- 35 ans - 1,88 m - Meneur



Ce qu'il a fait : Tout ou presque. Quadruple champion avec la franchise texane, le désormais retraité de l'équipe de France n'a plus grand-chose à prouver sur les parquets nord-américains.

Ce qu'il doit faire : Déjà finir de se remettre de sa rupture du tendon du quadriceps dont il a été victime en mai. Le retour du Français est programmé pour le mois de novembre. Il lui faudra ensuite prouver qu'il est toujours un atout de premier choix pour les Spurs, avec qui il sera en fin de contrat en 2018.

GUERSCHON YABUSELE

- Boston Celtics
- 21 ans - 2,03 m - Intérieur



Ce qu'il a fait : Drafté en 16^e position en 2016 par les C's, Yabusele s'est expatrié en Chine pour faire ses gammes. Là-bas, il a tout cassé : 20,9 points et 9,2 rebonds de moyenne. Après un passage éclair mais également réussi en ligue de développement, il a convaincu Boston de le rapatrier.

Ce qu'il doit faire : En pré-saison, son coach Brad Stevens lui a donné quelques minutes pour s'exprimer. Au poste 4, il devra se faire une place entre Marcus Morris et Al Horford. Patience.

ET AUSSI :

Yannis Morin, coupé samedi par OKC, ne figure plus dans le roster du Thunder. L'ancien Choletais devrait rebondir en G-League, la ligue de développement. **Yakuba Ouattara**, lui, fait toujours partie de l'effectif des Brooklyn Nets mais son contrat prévoit des allers-retours entre la franchise new-yorkaise et la G-League. Un autre tricolore, **Tidjane Keita**, s'est engagé avec Phoenix. L'aîné méconnu en France a signé le même type de contrat qu'Ouattara à Brooklyn.

Textes : Pierre-Yves CROIX et Michaël KLAUINSKI

Les Warriors font peur

Les Golden State Warriors, champions sortants, semblent bien partis pour prolonger leur règne.

C'est un plébiscite comme on en avait plus vu depuis 16 ans : 93 % des dirigeants d'équipes NBA, interrogés dans le cadre du traditionnel sondage d'avant-saison, voient les Warriors conserver en juin 2018 leur couronne de champion.

Avec deux titres et une flopée de records depuis trois saisons, la franchise de la baie de San Francisco est sans surprise l'équipe à battre grâce à Stephen Curry, Kevin Durant, Klay

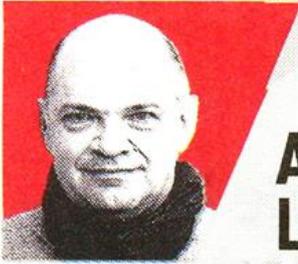
Thompson, Draymond Green et à un état d'esprit irréfutable. Elle a conservé 13 des 15 joueurs qui lui ont permis de dominer les Cleveland Cavaliers de LeBron James en finale (4-1) et de boucler les play-offs avec un impressionnant bilan de 16 victoires pour une seule défaite. Et ce n'est pas Steve Kerr qui va donner des raisons d'espérer à la concurrence : « On n'ajamais eu une telle profondeur de banc », s'est félicité l'entraîneur des Warriors.

L'armada d'Oklahoma City

Pour la quatrième fois de suite, Golden State qui a remporté 207 de ses 246 derniers matches de saison ré-

gulière, pourrait retrouver en finale Cleveland. Les Cavaliers, vainqueurs du titre 2016, ont toutefois connu une intersaison agitée : lassé d'être dans l'ombre de LeBron James, leur meneur Kyrie Irving a rejoint à la surprise générale Boston. Pour compenser, les dirigeants de Cleveland qui espèrent retenir James au-delà de juin 2018, ont mis le paquet : ils ont fait venir son grand ami Dwyane Wade, avec qui James a remporté deux titres NBA à Miami, et ils ont recruté Derrick Rose qui enchaîne les blessures depuis son trophée de MVP en 2011. Si la conférence Est devrait se résumer à un duel entre Cleveland et Bos-

ton, la conférence Ouest, derrière l'indéfectible Golden State, reste de loin la plus relevée et indécise. San Antonio, sacré en 2014, a fait le choix de la continuité, voire de l'immobilisme, à l'image du nouveau contrat signé à 40 ans par Manu Ginobili, mais avec l'emblématique Gregg Popovich et le flegmatique Kawhi Leonard, les Spurs sont abonnés aux play-offs. Houston, avec James Harden et la recrue Chris Paul, lassée des échecs répétés avec les Clippers, et Oklahoma City qui s'est offert un clinquant « Big Three » avec Russell Westbrook, MVP 2017, Carmelo Anthony et Paul George, peuvent viser la finale de conférence.



**Arnaud
Lecomte**

AVEC TOUS NOS VŒUX

Le record ne sera pas battu. Simplement égalé. Comme cela se répète régulièrement depuis 2010, douze Français s'avancent cette semaine sur la ligne de départ de la saison NBA, certains toujours convalescents (Parker, Batum) ou suspendu (Noah), d'autres tout nouveaux ou tout neufs (Ntilikina, Yabusele, Ouattara). Ni Parker, ni Diaw, reparti en Pro A faute de contrat, ni Batum, les trois Français les plus capés, n'ouvrent la saison, c'est une première depuis seize ans. Et le signe d'un changement de cycle tricolore qui place désormais en pleine lumière le duo phare de la génération 1992, Rudy Gobert et Evan Fournier, et accueille deux grands espoirs (Ntilikina, Yabusele) pour assurer l'héritage. Pour maintenir la flamme, on souhaite donc :

À Tony Parker de retrouver des jambes toutes neuves, de jouer ses dix-septièmes play-offs d'affilée et de signer un ultime contrat aux Spurs pour repousser les retrouvailles avec Boris Diaw en Pro A.

À Nicolas Batum de contester la place de leader des Bleus de NBA à Gobert et Fournier. Et avec ça de remettre l'équipe de France en route en 2018.

À Joakim Noah, débarrassé des Bleus pour les deux ans à venir au moins, d'enseigner à Frank Ntilikina le b.a.-ba de la survie en milieu hostile à New York.

À Rudy Gobert de prendre davantage de hauteur à Utah maintenant que Gordon Hayward et Boris Diaw ont quitté la région. Et de rafler enfin ce titre de défenseur de l'année qui lui tend les bras.

À Evan Fournier de gagner des matches. Au moins trente-cinq dans la saison, ce qui serait un début pour redonner sa magie à une franchise (Orlando) qui n'a plus joué les play-offs depuis 2012.

À Joffrey Lauvergne de retrouver ses sensations d'Euroligue en fréquentant Gregg Popovich et des voisins de vestiaire aussi experts que Parker, Pau Gasol et Ginobili.

À Ian Mahinmi de jouer une saison entière, sans pépin, pour s'installer sans bruit au sixième rang de longévité en NBA pour les Français derrière Parker, Diaw, Batum, Noah et Mickaël Pietrus au nombre de matches au compteur.

À Alexis Ajinça d'être transféré dans une franchise moins encombrée à son poste que les New Orleans Pelicans. Et relancer enfin une carrière qui ronronne.

À Frank Ntilikina (19 ans), **Timothé Luwawu-Cabarrot** (22) et **Guerschon Yabusele** (21) de préparer la relève dans des clubs aussi mythiques que peuvent être New York, Philadelphie et Boston.

À Yakuba Ouattara et son contrat à double tranchant, entre NBA et Ligue de développement, de faire le grand écart sans douleur. Pour que le rêve ne se transforme pas en perte de temps.

Rudy Gobert

« Rien ne va nous ralentir »

Tête d'affiche du Utah Jazz, le pivot français veut croire en la progression de son équipe malgré le départ de la star Gordon Hayward et une concurrence exacerbée cette saison.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
MAXIME MALET

NEW YORK (USA) - Gordon Hayward parti à Boston pendant l'intersaison, Rudy Gobert est désormais la seule tête d'affiche du Utah Jazz. Une situation que le pivot de vingt-cinq ans assume sans sourciller, sur le terrain comme en dehors. Après ce départ mais aussi ceux de George Hill et Boris Diaw, la franchise de Salt Lake City est perçue en recul par rapport à sa cinquième place à l'Ouest de l'an dernier (et un deuxième tour face aux Golden State Warriors). Mais, de retour d'un tournoi pour une publicité lorsque nous l'avons joint, Gobert avait toujours la même détermination et la même ambition dans la voix.

« Dans quel état d'esprit abordez-vous votre cinquième saison NBA ? »

J'ai hâte de démarrer. La présaison s'est très bien passée, à part la blessure de Dante Exum [touché à une épaule et absent pour la saison]. J'ai trouvé que tout le monde était en forme. Je savais que notre équipe serait bonne mais je suis agréablement surpris parce qu'il y a une bonne énergie et une bonne mentalité. Quand tu as un groupe comme ça, il y a des choses à faire. Je suis impatient de relever ce défi.

Comment voyez-vous votre Conférence Ouest, où au moins onze équipes prétendent aux huit places en play-offs ?

C'est vrai qu'il y a eu beaucoup de mouvements cet été, avec des joueurs renommés qui sont arrivés à l'Ouest mais je ne veux pas me concentrer sur les autres, seulement sur mon équipe. La meilleure manière de faire la meilleure saison possible, c'est de ne pas regarder à côté. Avec la densité de la Conférence, il y a des places au classement qui risquent de se jouer à une ou deux victoires près. Donc chaque match compte.

Si on vous dit "15 décembre 2017", est-ce que cela vous dit quelque chose ?

Je pense que ça doit être la date du match contre Boston [sourire].

Exactement... Est-ce que ce sera particulier pour vous, ces retrouvailles avec Gordon Hayward ?

Je n'ai aucune rancune ou envie de revanche par rapport à ça ! Chacun fait ses choix et ce sera un match comme un autre pour nous. Après, il sera très important pour les fans et pour Gordon aussi face à son ancienne franchise.

À quel point était-il bizarre d'essayer de convaincre un coéquipier de rester lors de la réunion avec lui, la direction du club et d'autres joueurs début juillet ?

On [la direction] nous a demandé de venir parce qu'il fallait qu'on montre qu'on avait une bonne cohésion d'équipe et que c'était important pour nous de la garder. Après, je ne pense pas que ça lui a fait grand-chose qu'on vienne. Il avait sûrement déjà son idée en tête. Même si



Andrew D. Bernstein/NBAE via Getty Images

ce n'était pas du 100%, il était quasi sûr à ce moment-là. Ça fait partie du business, chaque été, il y a des choses comme ça qui se passent.

“ Mon rôle dans l'équipe reste vital. Après, oui, j'ai de plus en plus de sollicitations ”

Juste après, quand votre manager général, Dennis Lindsey, annonce que l'équipe ne va pas "tanker" (chercher à obtenir de mauvais résultats pour avoir un meilleur choix à la draft), il invoque une seule raison : vous.

Il a la raison de voir les choses comme ça parce que, moi, peu importe l'équipe dans laquelle je serai, je ne jouerai jamais pour "tanker". Je veux gagner et je sais qu'on a l'équipe pour gagner. Notre identité ne change pas. Si on a gagné cinquante et un matches [en saison régulière], c'est parce

Face aux Lakers en match de présaison, Rudy Gobert a inscrit 29 points et capté 13 rebonds.

EN BREF

25 ans.
2,16 m ; 111 kg.
Pivot.
Club : Utah Jazz.

■ 2017 : pour la première fois depuis son arrivée en 2013, Utah se qualifie en play-offs. Le Jazz sera éliminé au deuxième tour par le futur champion, Golden State.

qu'on défendait. On était dans le bas de tableau au niveau statistique en attaque mais on évoluait parmi les meilleures défenses de NBA. Gordon est un très bon joueur mais, dans le basket, il y a énormément de manières de scorer en tant qu'équipe. Les choses seront différentes mais on peut le faire. Notre défense sera pareille voire mieux. Dennis, il sait tout simplement que je veux gagner, que c'est le plus important pour moi. C'est la mentalité qu'on essaie d'avoir pour toute l'organisation. On va vraiment continuer d'aller vers l'avant et rien ne va nous ralentir, qu'un joueur parte ou reste, ça fait partie des choses qui arrivent. Le but, c'est toujours de gagner un Championnat et ça ne va pas changer. Vous êtes "the face of the franchise" ["le visage de la franchise"], selon l'expression consacrée ici. Cela a-t-il changé votre quotidien ?

Pas vraiment parce que, la saison dernière, j'ai eu de plus en plus d'attention au fil de l'année et les médias m'ont de plus en plus sollicité. Mon rôle dans l'équipe était vital l'an dernier et reste le même aujourd'hui avec l'envie de progresser en tant que joueur et leader. Après, dans la progression des choses, oui, j'ai de plus en plus de sollicitations en général et avec les sponsors, c'est clair. Vous avez même un petit jeu vidéo à votre effigie, Super Rudy Block, disponible sur le site Internet du Jazz !

La franchise m'a proposé l'idée, on en a discuté et on a trouvé que ce serait marrant pour les fans. J'y ai joué aussi d'ailleurs. Mon meilleur score, c'est sept [contres] mais je n'ai pas joué très longtemps. C'est fun et je pense que c'est un bon petit coup de pub pour nous.

Dans votre équipe, le plus gros changement est l'arrivée de l'Espagnol Ricky Rubio à la tête...

Je ne le connaissais pas personnellement, seulement en tant qu'adversaire jusque-là même si on s'est beaucoup affrontés, en équipe nationale ou avec Minnesota. C'est un très bon gars, un compétiteur et un très bon joueur de basket qui va vraiment nous aider cette année. Je n'ai jamais eu de meneur qui me cherchait autant que lui ! C'est vraiment un plus pour moi d'avoir quelqu'un qui essaie de me mettre en valeur. Et puis moi, j'essaie de faire pareil avec lui en posant des bons écrans et en le mettant en situation de créer parce qu'il adore ça.

Cela peut-il maximiser votre potentiel offensif, notamment au niveau des points marqués [14 de moyenne la saison passée] ?

L'avenir le dira.

Vous ne voulez pas vous mouiller sur le sujet...

Ce n'est pas ça. C'est juste que l'attaque, ce n'est pas uniquement les points marqués. J'étais très présent dans ce domaine la saison dernière. Après, c'est sûr qu'il y a des chances que j'aie plus le ballon avec quelqu'un comme Ricky mais, pour moi, c'est dans l'évolution des choses. Le but, c'est juste de rendre mon équipe meilleure. Il y a des matches où je vais scorer et d'autres moins, mais tant qu'on gagne...

Ces dernières saisons, la marque de fabrique de Utah, c'était un rythme lent et l'accent mis sur le jeu en demi-terrain. Est-ce que ce sera toujours le cas ?

Notre mentalité reste d'abord défensive. Mais on a du talent offensif, des joueurs qui comprennent le basket et veulent jouer pour les autres et un meneur qui aime jouer vite. Le but, c'est d'utiliser notre défense comme une rampe de lancement de l'attaque. Quand on a des stops défensifs, il faut pousser la balle et punir l'autre équipe le plus vite possible. » **E**

Douze Français et cinq défis

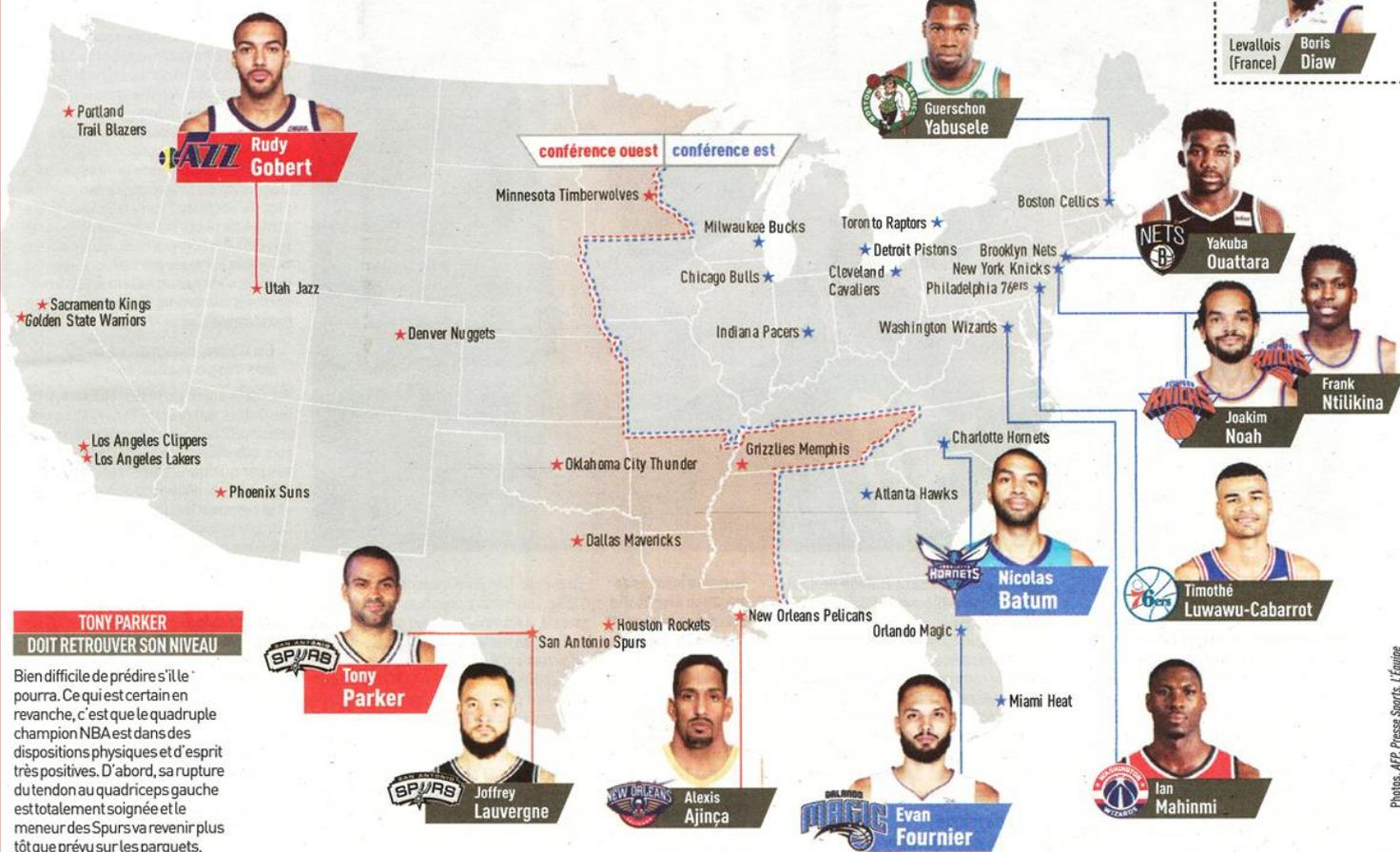
En attendant, peut-être, le retour de Boris Diaw, aujourd'hui à Levallois, la légion française sera encore nombreuse cette saison en NBA. Pour cinq d'entre eux, cette saison constitue un tournant.

RUDY GOBERT VEUT DEVENIR ALL-STAR

Un temps, Rudy Gobert a cru l'hiver dernier devenir all-star. Mais DeAndre Jordan le coiffa sur le fil, dans le choix des coaches, et il est quitte pour repartir en quête cette saison. En tout cas, l'objectif est avoué et le pivot français est calibré pour le réaliser cette année. Référencé comme l'un des meilleurs défenseurs de la Ligue (il peut légitimement chiper le titre à Draymond Green), Gobert va élargir la panoplie offensive cette saison. Avec le départ à Boston du shooteur Gordon Hayward, Gobert devrait voir la balle un peu plus souvent en attaque. En tout cas, en quatre matches de présaison, l'international tourne à 16,2 points à 74 % aux tirs et apparaît clairement comme une priorité dans les systèmes offensifs du Jazz cette saison. **D.L.**

BORIS DIAW EN SALLE D'ATTENTE

En pratique Boris Diaw peut revenir en NBA, puisqu'il existe entre son club, Levallois, et lui un engagement moral qui le laisse totalement libre de traverser l'Atlantique à la moindre proposition. Reste que son profil d'intérieur polyvalent, intelligent, mais pas joueur de stats, ne tape pas illico dans l'œil des franchises NBA. Sur le début de saison, hors blessure ou réajustement collectif express, il y a peu de chances qu'une opportunité se présente. À trente-cinq ans et quatorze saisons NBA, Diaw n'est sûrement pas prêt ensuite à courir les « 10 day contract » (contrat de 10 jours), mais son envie d'y refaire un tour est intacte, laissait-il entendre récemment : « Aujourd'hui, tu ne te dis pas : c'est sûr je vais retourner en NBA ! Mais j'aimerais beaucoup y jouer. »



TONY PARKER DOIT RETROUVER SON NIVEAU

Bien difficile de prédire s'il le pourra. Ce qui est certain en revanche, c'est que le quadruple champion NBA est dans des dispositions physiques et d'esprit très positives. D'abord, sa rupture du tendon au quadriceps gauche est totalement soignée et le meneur des Spurs va revenir plus tôt que prévu sur les parquets, sans doute fin novembre. Ensuite, dans une équipe dont il connaît le fonctionnement par cœur, dans un rôle désormais de meneur d'hommes où on n'attend pas de lui une flopée de matches à 20 points, Parker devrait être parfaitement à l'aise. En tout cas, son objectif est clair : retrouver le niveau qui fut le sien au début des derniers play-offs, avant sa blessure (15,9 points, 3,1 passes). En mai, dans nos colonnes, il annonçait déjà : « Je reviendrai plus fort en janvier. »

EVAN FOURNIER MEILLEUR MARQUEUR FRANÇAIS EN PUISSANCE

Il est le favori, oui, mais ce sera sûrement moins évident que la saison passée, où l'arrière avait aisément distancé ses petits camarades dans ce domaine (17,2 points contre 15,1 à Batum). Si Parker n'est plus dans ce registre désormais et s'il faut voir dans quelles dispositions Nicolas Batum va revenir, un certain Rudy Gobert risque bien de disputer à Fournier ce titre honorifique de meilleur marqueur français en NBA. Un titre de gloire que l'arrière d'Orlando détient depuis deux ans. Dans une équipe du Magic peu pourvue en attaquants racés, Fournier aura toujours beaucoup de ballons à jouer, mais l'arrivée de l'arrière-ailier Jonathon Simmons et la présaison convaincante de Aaron Gordon (18,4 points de moyenne) peuvent rebattre les cartes offensives de la franchise.

NICOLAS BATUM VISE LES PLAY-OFFS

Il a pris un été de repos pour cela en tout cas. Dans ce contexte, sa blessure au coude gauche tombe mal évidemment. Mais Batum ne s'en fait pas et estime que l'équipe, renforcée à l'intérieur par l'arrivée du pivot All-Star Dwight Howard, devrait avancer sereinement à l'Est. À son retour, Batum devra cependant être capable de faire la différence et élever la franchise d'un cran. Son rendement offensif, associé à celui du meneur de jeu Kemba Walker, sera décisif dans le rendu final des Hornets. Absent des play-offs la saison dernière, Charlotte a l'effectif pour rentrer dans le top 8. Pour sa dixième saison NBA, la troisième à Charlotte, Batum doit démontrer qu'il a l'étoffe d'un leader dans la franchise de Michael Jordan.

Photos: AFP, Presse Sports, L'Équipe